L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 MAI 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 2 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Dimanche deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Dimanche deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Rouiller, au magasin de Jos Anglade, coin Bourbon et Conti, gages forfaits.

EUROPE.

Il y a un mois, tout semblait indiquer que la crise politique que traversait l'Europe, arrivée à son point le plus aigu, allait donner lieu à une guerre générale; aujourd'hui, sans qu'il se soit produit un signe heureux du rétablissement des relations régulières, il n'est question que de paix. Et, cependant tout n'est point éclairci et absolument simplifié dans la situation de l'Europe. Au point de vue général, plus d'un problème plane sur les peuples. Les orages ne sont pas encore dissipés; des troubles vagues restent qui peuvent prendre des formes dangereuses. L'équilibre, dont on a voulu faire la base de l'harmonie européenne, est rompu sur grand nombre de points. Aux préoccupations qui naissent de la situation politique viennent se joindre celles que crée le mouvement social.

Un écrivain, représentant de l'Allemagne dans la *Ligue des Peuples*, ligue qui a pour organe le journal portant le titre caractéristique de "Les Etats-Unis d'Europe," publié à Genève, nous disait, dernièrement, que l'obstacle au développement de l'évolution révolutionnaire en Allemagne était l'empereur Guillaume, dont le nom est entouré du prestige des victoires remportées par l'armée allemande; mais que sa mort, qui ne saurait être éloignée,—il a 84 ans—serait le signal d'un mouvement libéral contre lequel M. de Bismarck serait impuissant à réagir.

Tant que la république française se maintiendra au milieu de l'Europe monarchique, ajoutait notre confrère, il ne faut pas craindre une réaction populaire dans le sens de l'autorité, en Allemagne ni ailleurs; elle est le foyer d'où s'échappe cette chaleur vivifiante qui active les aspirations. *L'Europe monarchique le sait.*

A la question que nous lui avons posée sur l'état de l'opinion publique, notre confrère a répondu qu'à l'exception d'une partie de l'Autriche, les idées nouvelles ont profondément pénétré partout, et que c'est toujours par le cri de vive la république que les populations répondent aux agissements par trop absolus.

Du reste, il constate que la propagande libérale est très active. Elle a ses organes jusque dans les plus petites bourgades de l'empire d'Allemagne. La Ligue compte plus de quatre cents journaux.

Si la guerre éclate, ce sera d'abord entre la Russie et l'Autriche. Le rédacteur des "Etats-Unis d'Europe" est persuadé que l'Allemagne n'entrera dans le mouvement que si elle est directement attaquée, car la guerre, fût-elle heureuse, ne peut que donner une nouvelle et plus puissante impulsion aux idées sociales que propagent les libéraux allemands.

Il ne croit pas que la France s'engagera de sitôt dans une guerre de revanche. A quoi bon revendiquer par les armes, dit-il, la possession des provinces annexées, alors que le temps et le mouvement des idées doivent les ramener à leur destination primitive.

Il y a de l'optimisme dans les appréciations de notre confrère sur la situation européenne. Le sentiment généreux qui l'anime ne l'éblouit-il pas un peu sur les conséquences probables du mouvement libéral, qui, selon lui, doit suivre la mort de l'empereur actuel?

Cependant, c'est un homme sérieux et qui, par la nature de ses occupations, fait chaque jour une étude spéciale du monde qu'il observe. Il est donc une autorité, quand il expose une situation, objet de ses constantes réflexions.

—En attendant la réalisation des événements prévus par notre confrère d'outre-Rhin, nous ne voyons, en Europe, qu'un apaisement général qui n'est troublé que sur deux points: L'Irlande, qui persiste à réclamer les droits à la liberté et au "self-government," et l'Angleterre, qui les lui refuse.

—Sous l'influence d'un traité conclu avec la France, protégeant les intérêts généraux de la Péninsule, mais contrariant ceux de quelques producteurs de la Catalogne, il s'est produit quelques troubles qui ont pris fin devant l'énergie du ministère. Le traité a été ratifié par les Cortès, à une majorité écrasante, et l'ordre a été rétabli. Les questions d'économie politique ont le privilège d'exciter les passions populaires plus encore que celles qui touchent à la politique. C'est un signe du temps. Quoique la question politique ne soit pas encore résolue dans le sens le plus libéral, elle est assez avancée, cependant, pour que l'esprit public passe sans transition aux doctrines destinées à augmenter le bien-être de toutes les classes de la société par la disparition des rivalités qui existent entr'elles.

—Les nihilistes sont implacables. Plus il y a d'arrestations dans leurs rangs, plus les complots succèdent aux complots. On parle toujours des adeptes dans tous les rangs. La science même lui vient en aide dans la poursuite de son but. C'est ainsi qu'un savant avait exposé un plan d'illumination du Kremlin à la lumière électrique, durant le temps consacré au couronnement de l'empereur. On vient de découvrir que l'intention de l'auteur était de faire sauter le vieux palais au milieu des fêtes annoncées. La police a trouvé dans la maison de l'inventeur une foule de bonnets de paysans, chacun contenant une bombe explosible, qu'on devait lancer en l'air sur le passage du souverain. Les précautions prises par les autorités sont ainsi justifiées, et les craintes que la situation inspire, dit-on, à l'empereur, ne sont pas de vaines terreurs.

—C'est aujourd'hui que les Chambres françaises se réunissent après des vacances qui ont duré un mois. Les projets de lois qui leur seront soumis sont de la plus haute importance et pour l'organisation civile et pour l'organisation de l'armée. De la tribune française, vont donc tomber des paroles éloquentes qui ont le privilège d'attirer l'attention générale et d'être commentées par la presse du monde entier; car la France est le phare sur lequel sont fixés les yeux de tous ceux qui cherchent la terre promise de la liberté et du "self government."

Nous trouvons une preuve du calme qui se produit, au moins momentanément, dans les relations de la France et de l'Allemagne, dans les instructions données par M. de Bismarck au consul allemand à Tunis, instructions dont nos dépêches télégraphiques nous ont fourni le sens et expliqué la portée.

L'INONDATION.

Le fleuve baisse lentement, mais d'une manière continue. Il présente, cependant, des intermittences de peu de durée, qui indiquent que, dans les hauts, aux environs de ses sources, le soleil d'avril n'a pas encore fondu les neiges amoncelées. A mesure que les eaux se retirent des terres primitivement inondées, les habitants examinent l'état des cannes, et si, sur quelques points, ils reconnaissent qu'elles sont encore dans des conditions favorables, ils constatent aussi que, sur d'autres points, elles ont trop souffert pour être productives. Quelques-uns ont encore l'espoir de sauver leurs moissons. Ils offrent 15 cents par [illegible], mais les travailleurs manquent.

Les planteurs de West Baton-Rouge se réjouissent de voir leurs [illegible] prospérer. Les cannes sont magnifiques, quoiqu'on les ait un peu négligées, les travailleurs étant occupés à surveiller les levées.

On écrit, d'Iberville, que les nouvelles du Bayou Grosse-Tête sont plus favorables. Quelques habitants feront encore une bonne récolte. L'inondation a fait un tort immense aux forêts voisines. Les magnolias ont, presque tous, péri, ainsi que les belles allées d'arbres des environs des habitations. Il faudra dépenser beaucoup d'argent pour remettre les choses à leur état normal. Une canne coupée dans une habitation longtemps submergée a cinq noeuds et cinq yeux parfaitement visibles.

A Vermillon, aussi, on a constaté que les cannes sont dans des conditions meilleures qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. On considère que plus de la moitié de la moisson est sauvée. Nous avons sous les yeux une longue liste portant les noms des planteurs qui espèrent faire une récolte passable.

A St. Martinville, l'eau diminue, mais lentement. Un grand nombre de réfugiés sont revenus chez eux. D'immenses troupeaux traversent la ville, pour revenir sur les terres qu'ils occupaient auparavant. On apporte la plus grande activité dans la plantation du maïs et du coton.

On se plaint, dans la paroisse Tensas, du peu de rapidité dans l'écoulement des eaux. Un grand nombre de planteurs pensent que leurs terres ne seront laissées à sec que vers le 15 mai. Partout où l'eau a disparu on plante avec activité. Dans la semaine qui vient de s'écouler, la moyenne des semailles a doublé.

Nous sommes sans nouvelles de Morgan City et de l'extrême sud de la Louisiane.

Les inondés de la Fausse Pointe.

Peu de localités en Louisiane ont été aussi maltraitées par l'inondation que la Fausse Pointe, dans la paroisse Ibérie. Environ quatre-vingt maisons ont été emportées par les eaux, toutes les barrières ont été détruites, et la population, une des plus industrieuses et des plus honnêtes de l'Etat, population presqu'exclusivement créole, est privée de moyens d'existence. Elle est plongée dans une extrême détresse et le gouvernement fédéral n'avait immédiatement distribué des secours aux plus nécessiteux.

Maintenant que les eaux se retirent, les envois de rations vont bientôt cesser, et les habitants se trouveront sans ressources sur un terrain nu et ravagé par les flots. Le courage et l'énergie ne leur manquent pas, mais pour reconstruire leurs maisons et relever les clôtures de leurs champs, il faut de l'argent.

Leur excellent curé, le Rév. P. Coughlan, sollicité par MM. Alcibiade Dubiana, C. K. Moreau, avocat du 21e district judiciaire, Robert S. Perry, sénateur à la législature de la Louisiane, Jos. A. Breaux et d'autres planteurs bien connus, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans pour recueillir des offrandes destinées à subvenir aux plus pressants besoins des victimes de l'inondation. Il recevra avec reconnaissance, à l'Archevêché, les dons que l'on voudra bien lui adresser pour soulager d'honorables infortunes.

Le P. Coughlan se hâtera d'envoyer à la Fausse Pointe l'argent qui lui aura été remis, pour que les habitants puissent acheter le bois nécessaire à la construction de quelques habitations bien simples, bien modestes, qui les abriteront eux et leurs familles. Ils pourront aussi, si les mains et les coeurs s'ouvrent pour leur venir en aide, entourer leurs champs de clôtures et se livrer sans perte de temps aux travaux de labourage et d'ensemencement.

Le curé de la Fausse Pointe a recueilli à son presbytère vingt-cinq des malheureux inondés qui n'ont plus d'asile. Il a promis à ceux qu'il n'a pu secourir de ne pas revenir les mains vides, et nous devons l'aider à tenir parole.

Le juge Tissot a refusé, hier, l'injonction qui lui était demandée par des contribuables à l'effet d'empêcher l'exécution de l'ordonnance municipale No 7531 pour le prélèvement d'une taxe d'un et demi pour cent sur l'assessment de 1881, et de l'ordonnance No 7562 pour le prélèvement de taxes s'élevant à onze *mills* trois quarts.

L'arrêt se fonde sur ce que les points soulevés par les contribuables ont déjà été décidés contre eux par une cour supérieure.

La pétition maintenait que la ville n'a droit qu'à dix mills sur les propriétés foncières.

L'hon. R. F. Jonas, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, nous envoie un exemplaire du beau discours qu'il y a prononcé, le 19 avril, sur l'amélioration de la navigation du Mississipi.

Un grand bal de pompiers aura lieu, le dimanche, 14 du courant, à l'Hook and Ladder Hall, sous les auspices de l'Ascension Hook and Ladder Company No 1, de Donaldsonville, au bénéfice des victimes de l'inondation. Nos remerciements pour l'invitation.

Les Indiens du Nouveau Mexique sont entrés en guerre avec les blancs de ce district désigné. Nous avons raconté l'origine de cette prise d'armes. Une tentative de s'emparer de leurs terres parce qu'elles renfermaient des mines de charbon, a été le signal d'un mouvement général. Aujourd'hui nous avons le récit des atrocités qui se produisent de part et d'autre. Cette guerre est sans merci. Tandis que les Indiens du Sud s'arment et que les hostilités sont poussées avec une vigueur extrême, on parle d'un soulèvement des Indiens de l'Orégon, qui souffrent de la famine et attendent des secours.

Les agents du gouvernement fédéral ont averti les autorités qu'elles doivent s'attendre sur les redevances promises, ou s'attendre à une guerre terrible. On est, peut-être, trop prompt à condamner le soulèvement d'une race qui peuplait autrefois l'Amérique entière et qui, réduite à quelques milliers, disparaît devant notre civilisation, qu'elle repousse. On l'a traquée de toutes parts, lui enlevant, le lendemain, les terres qu'on lui avait concédées la veille. Il suffit qu'une mine ait été signalée dans son territoire pour que la foule d'aventuriers s'y porte, et qu'à la première résistance, les troupes des Etats-Unis fassent cause commune avec les intrus.

Aujourd'hui, les restes de ces tribus, si nombreuses autrefois, sont relégués dans les Montagnes Rocheuses, et bientôt ils seront refoulés jusqu'à la mer. C'est là qu'aura lieu la dernière scène de ce drame prolongé et sanglant. Heureux, alors, ceux d'entr'eux qui, abandonnant à temps la terre natale, auront cherché un refuge dans les neiges du Canada.

M. H. Billard, (successeur librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 15 avril.

La célébration du deux-centième anniversaire de la découverte des bouches du Mississippi par Cavelier de la Salle.

Notre très distingué compatriote et ami, M. Charles Gayarré, l'historien de la Louisiane, ayant été prié, par l'un des comités chargés des préparatifs de la fête, de présider l'assemblée littéraire à laquelle devaient se faire entendre plusieurs orateurs distingués du Nord et de l'Ouest, avait sollicité des renseignements auprès du maire de Rouen, ville natale de Cavelier de la Salle.

Il vient de recevoir, avec les informations désirées, la réponse suivante à sa lettre:

République Française, Mairie de Rouen, Cabinet du Maire.

Les représentants de la ville de Rouen remercient les citoyens de la Louisiane, du Mississippi, de l'Arkansas, du Tennessee, du Kentucky, de l'Ohio, de la Virginie Occidentale, de la Pensylvanie, de l'Illinois, du Kansas, de l'Iowa, du Wisconsin et du Minnesota, ainsi que tous les fils de la libre Amérique [illegible] 200me anniversaire de la découverte des bouches du Mississipi, par le Rouennais Cavelier de la Salle.

La capitale de cette Normandie d'où se sont élancés, vers des terres alors inconnues, tant d'hommes de foi et d'audace, s'associe à vos fêtes.

Citoyens de la glorieuse Amérique, heureux ceux qui ont lutté, ceux qui ont souffert, ceux qui sont tombés sur votre terre aimée du ciel!

Ils y ont jeté, à pleines mains, l'héroïque semence de la civilisation, ils l'ont fécondée de leur sang, et il en est sorti une incomparable moisson pour votre Patrie et pour l'humanité.

Leur forte volonté, leur ardente énergie, leur indomptable persévérance, semblent avoir passé, tout entières, dans l'âme du peuple qui s'est implanté sur ce sol.

A ces vertus qui donnent à une nation la grandeur, vous en ajoutez une qui justifie cette grandeur: *Vous savez vous souvenir!*

Aussi Rouen, la vieille cité normande, qui voit, de jour en jour, se presser, plus nombreux, dans les eaux profondes de son fleuve, les navires au pavillon étoilé, est-elle heureuse de resserrer les liens si puissants qui l'unissent à la Nouvelle-Orléans et aux grandes cités sœurs de l'Ohio et du Mississipi.

Et la France entière, la patrie des Cavelier de la Salle et des Lafayette, est fière de l'insigne honneur accordé à l'un de ses enfants par le noble peuple américain.

Salut et Fraternité.

Délibéré en séance du Conseil municipal, à Rouen, en l'Hôtel-de-ville, le trente-un mars mil huit cent quatre-vingt-deux.

Le Maire de Rouen,
L. Ricard.

Voici la communication par laquelle notre historien remercie le premier magistrat de la vieille cité normande:

Nouvelle-Orléans, le 1er mai 1882.

Monsieur le Maire de Rouen,

J'ai l'honneur de vous présenter les plus vifs remerciements pour les renseignements demandés, que vous avez eu la bonté de me donner, dans votre communication du 8 mars, sur Robert Cavelier de la Salle, et s'il m'est permis, en réponse à celle que je viens de recevoir, d'assumer le rôle d'interprète de mes concitoyens, je vous prie, en leur nom, d'exprimer à la municipalité de la ville de Rouen leur profonde appréciation des sentiments sympathiques et fraternels qu'elle leur a adressés, en vertu d'une délibération officielle en date du 31 mars, relativement à la célébration projetée du 200me anniversaire de la découverte des bouches du Mississipi et de la prise de possession de la Louisiane, le 9 avril 1682, par votre illustre compatriote. Malheureusement, cette cérémonie, qui, pour nous était une dette à payer, un souvenir à consacrer, une preuve que nous avons la mémoire du cœur, ainsi que le sentiment de la piété filiale, quand il s'agit des gloires de la France, qui fut notre mère, et de la reconnaissance que lui doivent les Etats-Unis—a été, à notre grand regret, et pour cause d'un douloureux événement, renvoyée à un temps plus opportun, probablement à l'année prochaine. Au moment où je vous trace ces lignes, une grande partie de la Louisiane continue d'être complètement inondée, des milliers de familles ont un besoin de secours qui ne pouvaient être différés, et pour les donner, il nous a fallu épuiser toutes nos ressources. En face d'un pareil désastre et de ses impérieuses exigences, tout projet de fête a dû être ajourné.

Je m'empresserai, Monsieur le Maire, de faire connaître, par l'entremise des journaux, au public louisianais, les paroles éloquentes qui leur sont adressées par le Conseil municipal de Rouen, et je vous prie d'agréer l'assurance de la haute et respectueuse considération avec laquelle

J'ai l'honneur d'être votre très humble et obéissant serviteur,

Charles Gayarré,
Président de la Société Historique de la Louisiane.

Nous ajoutons nos remerciements à ceux de M. Gayarré. Nous nous attendions à cette courtoisie, à cet empressement, à cette précieuse sympathie de la part de l'honorable M. Ricard. Notre population en sera profondément touchée.

Ainsi que le président de la société historique de la Louisiane en exprime l'espoir, le grand événement, à moins de nouvelles calamités, sera dignement célébré en 1883 comme nous comptions le célébrer en 1882.

Mais il convient, en attendant, que nos autorités municipales disent au maire et aux citoyens de Rouen combien nous leur sommes reconnaissants de leurs sentiments si flatteurs, si chevaleresques et fraternels. Nous avons la conviction qu'elles ne failliront pas à ce devoir qui leur sera, d'ailleurs, bien doux d'accomplir.

Horsford's Acide Phosphate est excellent pour le mal de mer. Il calme sur les nerfs de l'estomac troublé une action calmante.

Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

Les journaux de Curaçao publient des articles destinés à faire sensation aux Etats Unis. Ils préviennent nos négociants de la nécessité d'établir de promptes relations avec l'Amérique du Sud, aujourd'hui exploitée uniquement par le commerce anglais.

Les Anglais, dit l'un d'eux, ont couvert de leurs steamers l'Océan tout entier, et la vente de produits de l'industrie anglaise dans les régions habitées par la race americo-latine est de plus en plus considérable. C'est au point qu'ils fournissent l'huile de pétrole que produisent les Etats-Unis; ils en ont vendu plus de trente millions de barils dans l'Amérique Méridionale, en 1881. En 1881, l'Amérique a acheté, de l'Angleterre, dix-neuf millions de yards de coton manufacturé, estimés $1,400,000, et le Brésil a reçu deux millions six cent mille yards, d'une valeur de $340,000. De Buenos Ayres, l'Angleterre a retiré trente-cinq millions de livres de laine, tout le produit des pampas. Le Pérou doit à l'Angleterre quatre cents millions pour le paiement desquels elle puise dans les vastes dépôts de guano des Chinchas.

Il existe aux Etats-Unis un ardent désir d'entrer en relations commerciales avec les républiques latines de l'Amérique Méridionale. Nous espérons, ajoute le journal, que nos négociants, maintenant que des relations régulières sont établies par Oteri Bros, de la Nouvelle-Orléans, avec les ports des différents isthmes, iront acheter aux Etats-Unis les marchandises dont ils ont besoin à des prix au-dessous de ceux qu'exigent les importateurs anglais.

Un correspondant (de l'Ohio,) du journal républicain de New-York, *The Times*, prédit qu'en dépit des efforts qu'ils pourront faire, les républicains n'emporteront pas la moitié des districts qu'ils considèrent comme leur étant acquis. Il dit que les démocrates emporteront l'Etat par 20,000 voix de majorité.

Le service militaire en France

Il faut se reposer sur les hommes compétents et particulièrement sur les hommes du métier, du soin de dire si le service militaire doit être maintenu dans sa durée actuelle ou réduit à trois années, dit le *Journal des Débats*, mais il faut se défendre par-dessus tout d'introduire la politique dans une question d'où elle doit être sévèrement bannie au nom du patriotisme. Il ne s'agit point ici de la République, mais de la France. Il convient d'ailleurs de se garder des mots, des phrases, des apparences. Dire: tout le monde sera soldat, et tout le monde le sera trois ans également, c'est édicter une loi qui pourrait bien ne point être appliquée, à force d'être rigoureuse. Personne ne voudra soutenir sérieusement que ce ne serait pas un coup mortel porté au recrutement des professions libérales que de contraindre soit le collégien au sortir du lycée, soit l'étudiant gradué, au lendemain même de l'obtention de son diplôme, à oublier tout durant trois longues années pour aller apprendre au régiment ce que douze mois lui suffiraient amplement à connaître. L'égalité est une bonne chose, mais il n'en faut point faire pourtant une idole, surtout de cette égalité purement matérielle et en quelque sorte brutale qui ne tient aucun compte des différences de [illegible]. Ce qui doit être demandé aux citoyens dans leurs rapports avec l'Etat, c'est beaucoup moins cette égalité tout à la fois matérielle et chimérique, parce qu'elle est mensongère et inapplicable, qu'une équivalence intelligente dans les services rendus. S'il s'agit de l'impôt du sang, ah! celui-là certes, tous sont tenus de le payer de même; cela implique la présence de tous sous les drapeaux à l'heure du péril.

Quant aux corvées du service proprement, dit, qui donc serait assez esclave ou dupe des mots pour n'oser pas reconnaître que ces corvées-là sont beaucoup plus lourdes à la délicatesse d'un homme cultivé, instruit, raffiné dans ses goûts et ses habitudes de vie qu'à la grossièreté brave et robuste de tel fils de paysan malaisé, pour qui la caserne, la nourriture, l'habillement, les travaux du régiment constituent une amélioration notable de son existence? Ainsi tombe encore une des objections faites au volontariat d'un an.

Quel que soit le parti auquel s'arrêteront nos législateurs, nous ne saurions trop les adjurer de recourir avant tout aux lumières des hommes spéciaux et de mettre de côté toute considération politique. Il n'y a pas bien longtemps encore, la proposition de M. Laisant, celle-là même qui demande le service de trois années pour tous, était considérée comme téméraire, dangereuse, extrême, à tout le moins inutile; et voici que tout à coup on y est venu; il semble même qu'elle soit d'ores et déjà acceptée en principe et qu'on ne discute plus que sur les conditions de son application. Que s'est-il donc passé? Rien; les principes font leur chemin dans le monde, les systèmes vont vite quand ils surenchérissent les uns sur les autres au nom de la liberté, de l'égalité. Quelqu'un s'est mis à parler d'égalité, et tout le monde a suivi. Comment ne pas suivre, suivre partout, suivre jusqu'au bout dans notre France généreuse, quand on parle d'égalité et de justice? Cette nation a bon cœur, un noble instinct la tourmente; elle n'aime pas que les petits paient pour les grands, les pauvres pour les riches; elle a pitié des souffrances, elle a le culte de l'humanité. Ce sont là de belles passions, utiles au monde qu'elles entraînent et à qui elles servent parfois d'exemple. Mais pour les garder, il faut avant tout se conserver soi-même et demeurer une grande et forte nation.

Le budget du ministère de la guerre en France.

C'est l'un des plus gros budgets, et il va sans cesse en augmentant. Pour l'exercice 1883, il demande 587,663,799 fr. en dépenses ordinaires. Les crédits votés pour 1882 ont été de 571,398,898 francs: c'est donc une charge nouvelle de 15,654,901 fr.

Elle ne tient que bien faiblement à l'accroissement de l'effectif. En 1883, l'armée française comptera en tout, gendarmerie et garde républicaine comprises, 493,961 hommes et 129,600 chevaux. Pour 1883, l'effectif a été arrêté à 498,413 hommes et 126,075 chevaux. L'augmentation n'est que de 1,546 hommes et de 2,985 chevaux. Mentionnons que les troupes à entretenir réellement ne doivent pas dépasser, l'année prochaine, 460,161 hommes, par suite des vacances, congés, séjour aux hôpitaux, etc., qui enlèvent 8 1/2 0/0 environ de l'effectif nominal. Le supplément de dépenses qui incombera à l'exercice 1883, en raison de l'accroissement de l'effectif, ne dépasse pas 3,573,229 fr.

Mais d'autres causes de dépenses se sont produites. L'expérience a fait reconnaître, par exemple, que les cartouches métalliques se détériorent après un certain nombre d'années. Il est donc indispensable de renouveler les quantités approvisionnées dans les arsenaux, et, naturellement, il faut activer ce renouvellement. Ce que coûtera cette opération, nous l'ignorons. Nous voyons seulement que pour la faciliter, l'administration propose d'employer les cartouches à balles existantes aux exercices de tir, après les avoir transformées en cartouches sans balles. Cette transformation va coûter, à elle seule, en 1883, 2,281,603 fr. En outre, on délivrera, désormais, un nombre plus grand de cartouches sans balles, ce qui est un moyen d'user plus rapidement les approvisionnements, mais ce qui grèvera le budget de 391,720 fr.

D'autre part, la réorganisation du matériel du dépôt de la guerre demande une allocation complémentaire de 245,800 fr. Une somme de 1,500,000 fr. est jugée nécessaire pour faire face aux charges de la loi du 23 juillet 1881 sur le rengagement des sous officiers. Il faudra 500,000 fr. de plus qu'en 1882, pour payer avec les fonds du budget, l'indemnité de linge et de chaussure accordée aux hommes de l'armée territoriale. La ration dite d'été va être donnée, toute l'année, aux chevaux, conformément à l'avis du comité de cavalerie et la commission d'hygiène hippique: c'est une nouvelle charge de 1,377,247 fr. L'élévation du prix des fourrages amènera, par rapport à 1882, une augmentation de 1,270,497 fr. dans le prix de la ration. Une somme de 739,500 fr. est ajoutée au crédit du service hospitalier. Les transports de troupes par chemin de fer présentaient habituellement un excédent de 500,000 fr. sur les crédits ouverts par le budget; on régularise la situation, en augmentant de 500,000 fr. la prévision des dépenses de 1883.

En somme, ce budget de 1883 n'admet que des augmentations de dépenses et nulle économie.

—On écrit de Berne le 11 avril:

L'inauguration de la station Lugano-Bellinzona de la ligne du Gothard, mettant déjà en communication directe Milan et Bienne, a eu lieu avec une grande solennité, hier lundi.

A Bellinzona et à Lugano, des cortèges dans lesquels figuraient les délégués du Conseil fédéral, du gouvernement du Tessin et des autorités municipales de Lugano et de Bellinzona ont circulé en présence d'un concours énorme de la population.

Un banquet de 150 couverts a eu lieu à l'hôtel Washington, à Lugano.

Ce n'est qu'un prélude des grandes fêtes qui auront lieu, le 22 mai, pour l'inauguration de la ligne entière Lucerne-Milan.

Le fameux Rév. De Talmage, qui occupait le pupitre, dimanche dernier, au Brooklyn Tabernacle, pour la première fois depuis sa visite au Sud, a pris pour sujet de son discours son court voyage parmi nous. Il a dit que ce voyage avait été pour lui une suite de surprises agréables. Ce qui l'a frappé, surtout, c'est la politesse du peuple du Sud, qu'il n'oubliera jamais, a-t-il ajouté. Il a parlé, avec l'enthousiasme d'un ami de la nature, des beaux arbres et des fleurs merveilleuses, dont il a rapporté quelques specimens. Mais ce qui l'a le plus étonné et le plus frappé, c'est la grâce hospitalière du peuple du Sud. Quel contraste entre les paroles de M. Talmage et les calomnies dont les stalwarts poursuivent notre section!

Un des abonnés du *Register*, de Mobile, envoie, de Dadeville, la mesure d'un sycomore qui orne cette ville. La circonférence de l'arbre est de 24 pieds, 6 pouces.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters en font le plus grand éloge comme tonique [illegible].

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Japonais disparu.

Paris, 27 avril—M. Somouki, secrétaire de la légation japonaise, qui souffrait depuis longtemps et qui avait, ces jours derniers, eu des accès de délire, a disparu mystérieusement.

Le vol de la Grande Poste à Paris.

Londres, 27 avril—Le chef de la bande des voleurs qui ont commis dernièrement un vol considérable au bureau central de la Poste, à Paris, vient, dit-on, d'être arrêté.

Une crise dans le Zululand.

Londres, 27 avril.—Le Daily News publie un télégramme de Pietermaritzburg, annonçant une crise sérieuse dans le Zululand. Une députation de Zoulous, comprenant 1,000 guerriers ou chefs, au nombre desquels le frère du roi Cettiwayo, a demandé audience au gouverneur. Les Zoulous protestent contre les agissements de John Dunn. De grands ménagements sont nécessaires pour prévenir une terrible effusion de sang.

Don Carlos et sa femme.

Londres, 27 avril.—Le Times a reçu la dépêche suivante: "Les feuilles légitimistes ne contredisent pas le bruit qui a couru d'une séparation entre don Carlos et sa femme. Ces bruits semblent accrédités par ce fait que la duchesse de Madrid s'est rendue à Goritz, d'où elle doit repartir pour Frohsdorf avec le comte et la comtesse de Chambord."

Mariage du prince Léopold.

Londres, 27 avril—Le mariage du prince Léopold et de la princesse Hélène de Waldeck-Pyrmont a eu lieu aujourd'hui à la chapelle Saint-George, à Windsor. L'archevêque de Cantorbery, primat d'Angleterre, officiait, assisté des évêques de Londres, Oxford, Worcester et Winchester.

L'arrivée à la chapelle de la reine Victoria a été annoncée par une éclatante sonnerie de trompettes. Sa Majesté portait les insignes du prince Léopold et le fameux diamant de Kohinoor. Le prince Léopold, qui n'est pas encore entièrement guéri des suites de son récent accident, a marché à l'autel en s'appuyant sur une canne. La princesse a été "donnée" par son père. A la fin de la cérémonie, le prince a embrassé la princesse Hélène et la reine Victoria a, à son tour, embrassé les nouveaux époux ainsi que le père et la mère de la mariée.

Mort du docteur Treiber.

Athènes, 27 avril—On annonce la mort du docteur Treiber, le dernier étranger qui ait pris part à la guerre de l'indépendance de la Grèce. Le docteur Treiber avait soigné lord Byron pendant la maladie qui l'emporta.

Le gouvernement autrichien et l'insurrection bosniaque.

Vienne, 27 avril—M. de Szlavy, ministre des finances, dont le département comprend l'administration des provinces de Bosnie et d'Herzégovine, a donné sa démission à la suite de l'attitude prise par les délégations d'Autriche et de Hongrie, qui ont voté hier une réduction du crédit demandé pour couvrir les dépenses occasionnées par l'insurrection.

Les insurgés des Balkans.

Londres, 27 avril—Le Serajivski Listy publie une proclamation accordant l'amnistie à tous les insurgés de la Bosnie et de l'Herzégovine qui auront rejoint leurs foyers et se seront présentés aux autorités avant le 20 mai, pourvu toutefois qu'ils n'aient commis aucun crime de droit commun.

Une colonie allemande en Russie.

Londres, 27 avril—Une dépêche adressée de Berlin au Telegraph dit qu'une colonie allemande établie à Elizabethgrad, gouvernement de Kherson, a été dispersée après avoir vu ses propriétés mises au pillage.

Les canadiens des Etats-Unis.

Nous lisons dans la *Minerve* de Montréal:

On s'occupe beaucoup, parmi nos compatriotes des Etats de l'Est, de la grande convention canadienne-française qui doit avoir lieu à Cohoes au mois de juin prochain. Cohoes est une ville à moitié française, où les Canadiens sont chez eux. On s'y rendra de tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New York, comme aussi du Canada. La démonstration aura un grand éclat et une grande importance.

Cet exemple des Canadiens de l'Est qui ont inauguré depuis quelques années le système des conventions nationales, va être suivi par les Canadiens de l'Ouest. Nous voyons, en effet, par le *Canadien*, de Saint-Paul, Minnesota, qu'il est question d'une grande convention de Canadiens-Français de l'Ouest, sur le modèle de celles de l'Est, et qui se tiendrait à Saint-Paul même. Les Canadiens du Minnesota, du Wisconsin, de l'Illinois, du Michigan, du Dakota et de Manitoba seront invités à y prendre part.

C'est là une excellente idée, à laquelle nous applaudissons de tout cœur. On ne saurait trop le redire, c'est par l'organisation, l'association, le groupement, que nos compatriotes émigrés se maintiendront comme race dans le pays voisin et arriveront même à y jouer un rôle. Il n'est rien comme les conventions, les sociétés nationales avec l'organisation paroissiale, pour conserver et fortifier les groupes canadiens des Etats-Unis, et les mêmes moyens produiront, dans l'Ouest, les mêmes effets que dans l'Est.

—On écrit de Metz:

"La deuxième représentation de la *Fille du Tambour-major* a été interdite par l'autorité; le défilé des soldats français avait été accueilli, à la première, par le public avec un enthousiasme indescriptible; c'est le seul motif de cette mesure stupide; il a suffi d'une seule représentation pour prouver que les Messins sont toujours Français."

Une tentative criminelle a été faite contre W. H. Vanderbilt et Cyrus W. Field. Une personne inconnue leur avait adressé, par la malle, des paquets contenant des matières explosibles. On s'en est aperçu au moment où les boites étaient déposées à la poste, d'où elles devaient être transportées à la résidence de ces deux messieurs.

— L'hiver, dit l'*Express* de Mulhouse, a refait le 11 un retour offensif, et cette fois sa visite désagréable a été l'occasion d'un véritable désastre pour nos vergers. La neige est tombée abondamment, et la température est descendue très bas. Les trèfles et les colzas sont couchés; les cerisiers, les abricotiers, les pêchers sont complètement gelés. Toute la récolte fruitière, qui s'annonçait si brillante, est perdue. La vigne heureusement n'a pas souffert que nous sachions.

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 22 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aimé, Vve
Armandet, Laurent
Aved, V
Azémar, Antonin
Aspadillon
Bernard, Jean-Baptiste
Bock, Auguste
Brilland, Alphonse
Barrère, Paul
Bayer Jacques
Barthe, François et Bernard
Berger
Castet Paul
Castet, Mme
Caussé Pierre
Claverie, Antoine
Cérou, Ferdinand
Corrégie Dominique de la Gardelles
Dumas, Pierre
Dumas, Maria
Dubois, Pierre
Dufour dit Pé..., [illegible]
Darronnet, Jean dit La...
Duco, Jacques
Dom'et Charles, Marie, François
Duchâteau, Jean
Fontan, Jean
Fontan, Marcel
Francisque, Jean
Goring Joseph
Grognard, Fortuné Antoine
Grosselet, Dme Vve
Hamann, Cirille
Lagrange, Alphonse
Léger, Pierre
Lemoine, Charles Benoît
Mayer, Chas Félix
Marion, Jean Marie
Palletier, Henry
Pierrot Antoine
Piéron, Jean Auguste
Perrault Dlle dite Josefa
Schmitt, Vve Pierre
Simon & Cie
Thierry, Vve Anne
Vigne Marie
Vincent Victor.

Nouvelle-Orléans, le 1er mai 1882.
Le Consul de France,
Vicomte Paul d'Abzac.
2 mai—

Décédé, lundi, 1er mai, à midi, à l'âge de 28 ans, CHARLES FREDERIC HONOLD, fils de Christian Honold et d'Almaïde D'Anneville Grifflin. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu Mardi, 2 mai, à quatre heures précises, P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 121 rue de l'Hôpital.

De la part de la famille.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle Orléans, 2 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus:

P. Maspéro, J. R. Lafitte, M. W. Smith, Jno. Geddes, D. A. Chaffraix, R. W. Taylor, P. Fourchy, Edward Toby, J. J. Fernandez, D. Fatjo, Chs. Lafitte.

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.

2 mai G. W. NOTT, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter-house—Nlle-Orléans, 1er mai 1882.—Nous, soussignés, commissaires pour le tirage du fonds d'amortissement spécial de quinze mille piastres des bons hypothécaires de la Compagnie "Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse," certifions par les présentes que le dit tirage a eu lieu au bureau de la dite Compagnie, aujourd'hui, à midi, et que les numéros suivants sont sortis.

Série de $1000: 12, 73, 179, 173, 172, 154, 68, 175, 27, 49, 90, 56.

Série de $500: 178, 173, 111, 177, 194, 179

J. P. ROME, A. SARRAT, Commissaires.

Les porteurs des numéros ci-dessus sont avertis que les bons qui les portent seront payés en plein le 1er juillet 1882, et que les coupons d'intérêt dûs ce jour seront payés sur présentation.

2 mai—3t J. H. AUGUSTIN, Secrétaire.

LA société qui existait entre MM. NEYREY & FOULON est dissoute d'un commun accord à partir du 1er mai 1882.

AUGUSTE NEYREY.
EUGENE FOULON.

M. Eugène Foulon continuera les affaires pour son propre compte au No 26 rue de Chartres.
2 mai—2t

Avis au Public.

LA représentation qui devait donner le "Reverie Club," le SAMEDI, 6 mai, à l'Opéra Français, au profit des orphelins de l'Asile Ste-Marie est avancée au VENDREDI, 5 mai.

N. B.—Les mêmes billets serviront.
3 mai—4t

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais. S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet.

SACRIFICES ENORMES!

Succès Magnifique
—DE LA—
Vente de clôture à bon marché.

On offre:
Bon drap Henrietta à $1 la yarde.
[illegible]

LUNDI MATIN

Nous ferons l'ouverture d'un superbe stock de Marchandises de saison, de choix.

E. H. ADAMS.

564 et 566, rue Magazine, [illegible] St-Andrew street.

The New Orleans News Company,
(Compagnie de Nouvelles de la Nlle-Orléans.)
27.....RUE DE CHARTRES.....27
Nouvelle Orléans, Lne.
AGENTS D'EDITEURS ET DE MARCHANDS.

LA "New Orleans News Company" informe les marchands de journaux et de publications qu'elle est maintenant en mesure de remplir toutes les commandes du domaine de ses affaires aux prix les plus réduits [illegible]. 29 av—1t

GRAINES. GRAINES.

PETER BUEL, 412 rue Dryades, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin pour son propre compte. Ayant été à l'emploi de D. Mangey, et plus tard, en celui de R. F. Vogts, il a acquis une expérience de trente années [illegible]. Il ne se vendra à son établissement que des articles de premier choix, et les commandes seront exécutées avec célérité.

PETER BUEL, 412 rue Dryades, vis-à-vis le marché, Nlle Orléans.
30 avril—3t

CLAIBORNE COTTAGE.

Retraite champêtre, (dans les pinières.)
COVINGTON, Lne.

Pension par mois $30; par jour $1.50

Cette charmante résidence, située sur une colline, vis-à-vis la ville de Covington, sur la rive de la rivière Bogue-Falaya, se recommande par la salubrité du climat, la beauté du site et ses sources à propriétés curatives.

Les familles désirant y prendre pension peuvent le faire en s'adressant sur les lieux.

Mme E JAUFROID, directrice.
22avril—1m—DMsJ

Avis.—Demande.

L'EDITEUR de la prochaine publication, "LA LIBERTE", revue mensuelle, désirerait trouver un associé actif et intelligent pouvant disposer de quelques fonds. L'annonce de cette publication a paru dans l'ABEILLE, et de nombreux Prospectus ont déjà été distribués en ville. Le dit Prospectus peut se résumer ainsi: DEMOCRATIE CROYANTE.

S'adresser à l'Imprimerie, 66 Chartres, près Bienville. 26avril—10t

Established in 1864. Formerly on Canal St. and St. Charles.

PARISIAN SHIRT MANUF'Y,
GENTS' FURNISHING GOODS
AND STEAM LAUNDRY,
F. GUEBLE,
No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25, 27 Conti St., New Orleans.
Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order.
7 avril—3m—DMJ

Avis.

AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, l'adoption d'un bill sera demandée à la prochaine session de la Législature pour prohiber l'inhumation des personnes dans certaines limites désignées de la ville de la Nouvelle-Orléans, sous certaines restrictions. 26 av—1 m—11ps

A VENDRE.
—DES—
PIANOS D'OCCASION,

2 Pianos grands concerts, nouvellement réparés; 1 Pleyel droit; un Favre droit; 1 Von Hoffe droit; 1 petit format carré, 25$; tous bien réparés et à vendre à bas prix chez

JUNIUS HART, 191 rue du Canal.
28avril—

Avis aux Contribuables.

Bureau No 26, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. [illegible]

JOHN T. DUFOUR, No 26 Passage de la Bourse.

NOTRE STOCK
—DE—
VÈTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Un seul été confectionné sur les dernières modes dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la bonté. [illegible]

HABILLEMENTS
De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
15avril—

Grande Ouverture

A L'ETABLISSEMENT BIEN CONNU DE

Mme E. Foerster.

15-----Rue Baronne-----15

Le Jeudi, 30 Mars, à Samedi, 1er Avril

Où les dames ses amies et ses clientes trouveront une collection choisie de

Bonnets et de Chapeaux Importés

[illegible]
30 mars—1m—Dm. Mardi, Jeudi

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve FABIO,

MODISTE,

266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, dentelles, plumes, fleurs, rubans [illegible]
28 mars—1m d mar j

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE.

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un assortiment de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE.
21 ...

REMEDE INFAILLIBLE

Pour l'incarnation des ongles de pieds.

"The Onyxis Cure."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 12 février 1882.

Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné, —maladie si rebelle à l'action des autres moyens.

F. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.

Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.

Dr EDMOND SOUCHON.

St. Jean-Baptiste, 16 février 1882.

Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce.

O. HUARD, D. M. P.

Nouvelle Orléans, 9 mars 1882.

Je certifie m'être servi avec succès dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure"; j'en recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés.

E. BOURGEOIS, M. D.

A vendre par

F. L. Cusachs, coin Canal et Baronne.
I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.
E. J. Hart & Co, 75 et 79 rue Tchoupitoulas.
Geo. R. Finlay & Co., 25 Magasine.
E. Rivet, coin Chartres et Bienville.
A. Comeaux, 29 Chartres.

Aussi, par tous les droguistes de détail.

PRIX: $1.00.
6 avril—1 an—DMJ

ON DIT

Que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont "exactement ce qu'il faut," que ce sont les Cigarettes "les plus savoureuses et les plus pures," que c'est "bien ce que l'on demandait depuis longtemps." Ce n'est pas une raison pour que vous en disiez autant, mais c'est une excellente raison pour que vous les essayiez au moins et que vous les jugiez par vous-mêmes. Vous les trouverez bonnes, et vous n'en voudrez pas d'autres.

Un fameux Taureau.

Tous les fumeurs connaissent le Taureau Durham de Blackwell, et quand ils voient la vignette de ce Taureau sur un paquet de Cigarettes Blackwell's Bull Durham, ils savent bien que ces Cigarettes sont faites du meilleur tabac qui existe et qu'elles ne contiennent aucune drogue. 2 mai—

PREMIÈRE COMMUNION.

Les parents sont invités à se souvenir du magasin de

A. A. BOHNE,

271......Rue Dryades......271

Pour les Couronnes, Livres de Prières, Cierges, Chapelets, Scapulaires, etc, de leurs enfants.

Tous ces articles du pays qui défient la concurrence sous le rapport de la qualité de leurs matériaux et de leurs prix.

Couronnes extra fines pour la fête de la Sainte Vierge, à des prix variant de 20 cts à $1.50.
23 avril—ou 6 mai

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui ont des objets mis en gage par moi, de venir les payer à partir d'aujourd'hui jusqu'au LUNDI, 1er mai 1882—époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 1er mai 1882 au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Rouiller.

J. ANGLADE.

Liquidation de magasin

101......Rue Royale......101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc, pour cause de maladie du propriétaire.

Rasoirs, couteaux pour cuisiniers, couteaux à [illegible], ciseaux pour tailleurs, ciseaux à ongles, un grand assortiment de couteaux de poche pour jardiniers et fleuristes. Tous les articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchon de toute espèce.

Etuis à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étui.

Liste pour Ciseaux—Les ciseaux à tailler valant $2 5 seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à ongles valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c.
15av—1m

Dr. S. LEMPISKI.
OCULISTE-CHIRURGIEN.

TRAITEMENT radical des maladies des yeux, Paralysie, Convulsions, Névralgies et maladies de la peau.

Consultations en six différentes langues, le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 1 à 3 heures.

Office et domicile, rue Magazine 267, près Thalia.
5avril—3m.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents sur Hollande, Blanc, Crème et Ecru.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'aux fins d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les pièces, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques que ne l'on jamais été sur cette place. 19 fév—

Avis.

ON désirerait voir pour affaires Mme Vve Paul Lucas et M. Narcisse Lucas; ils sont priés de vouloir bien laisser leur adresse au bureau de l'Abeille. 25 avril—7t

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'Est compris entre les rues Orange, [illegible] et Magnolia Alley.

Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 47 rue Toulouse.
26 avril—1m

A Louer.

POUR la saison, à des conditions raisonnables, une maison agréable dépendant de la ferme de Mill Haven, sur la rivière Bogue-Falaya, paroisse de St-Tammany, près de Mulberry Grove Hôtel.

A. THOMSON,
2 avril—1m Coin Gravier et Tchoupitoulas.

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à l'exposition de Paris en 1878.

Pas de [illegible] semblable.

ALPH. WALS,
Seul propriétaire et fabricant, 34 rue Conti.
7 oct—1 an

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

M. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, montures argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion. Images dentelles. Images habillées, Images chromos. Images riches sur papier de riz et [illegible] d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Gérard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.
26 mars—

Compagnie ancienne et [illegible]

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud. Fabricants et marchands de tout genre de [illegible]. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les [illegible] en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage: Toile garantie tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps; Toile à taies d'oreillers; Damassé pour nappes.

Serviettes damassées, à liteaux et à franges.

Serviettes-éponges à franges, [illegible]

Occasions spéciales de Bonneterie.

Bas unis et à côtes toutes couleurs pour femmes et enfants.

Chaussettes (mailles fortes) pour hommes; Chaussettes unies et écossaises [illegible]

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en Soie, Parfumeries et Brosserie.

D. H. HOLMES.
2 avril—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants.

Mme C. SAMSON.

150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES.
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
ET LES PRIX LES PLUS BAS!
18 jan—au 30 av

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER,
31 mars—3 m. Locataire.

A VENDRE

SEMENCES DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6,50 à $6 par baril.

S'adresser à SEWARD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.
12 avril—1m

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er MAI—CLASSE No 102

Tirage de 4 heures P. M.

27	36	42	75	6	26	22	74	19	35	34	50	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 1er mai 1882 à 4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE
B. A. WILSON,
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible]